

# Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **24 (1886)**

Heft 7

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189145>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vaise tournure, attirera son maître par le bras : « A votre santé, notre maître, ne nous fâchons pas .. A quoi sert?... »

Le commissionnaire colla son affiche et sortit en branlant la tête d'un air menaçant, tandis que Griset lui montrait le poing derrière la vitre. Puis, s'approchant de l'affiche : « Viens voir, Jean, dit-il, ça doit être joli un bal masqué, quand personne ne vous connaît, qu'en dis-tu?... »

Et lisant : « Un cavalier seul, 3 fr. » Y paraît qu'on y va aussi à cheval...

Préoccupé de ce bal, qui lui rappelait sans doute le beau masque de l'autre soir et où il le retrouverait peut-être, il dit à son domestique : « Ecoute, Jean, y te faut seulement te retourner et leur dire que je prendrai le dernier train. »

— Pour sûr?...

— Aloo!

L. M. (A suivre.)

Un de nos abonnés nous communique le mot suivant, qu'il dit être parfaitement authentique :

« Un de mes amis, devant se rendre à une soirée, fit venir son tailleur pour qu'il lui confectionnât un pantalon noir extra-chic. L'artiste, un Wurtembergeois, aussi bon garçon que tailleur médiocre, apporta triomphalement le susdit vêtement, juste une demi-heure avant le commencement de la soirée, et mon ami se mit en devoir d'enfiler vivement son pantalon. Horreur! la couture du canon droit se trouvait au beau milieu de la bottine! Reproches sanglants de mon ami; protestations du pauvre tailleur, qui suait, geignait, se trémoussait et courait à quatre d'une jambe à l'autre. L'heure étant là, et décision devant être prise de garder cet indispensable ou de renoncer à la soirée, mon ami se décidait, en soupirant, pour la première alternative, lorsque notre brave tailleur, se relevant enfin, s'écria victorieusement :

— Ah! che sais, che fois... c'est le chambe qui est mal faite!

Mon ami ne put s'empêcher de partir d'un si franc éclat de rire, que condamnation fut passée. Il s'achemina bravement pour la soirée en question, qui fut suivie d'un bal dans lequel il brilla comme d'habitude, malgré sa *chambe mal faite!* »

#### Recettes.

*Taches de café.* — Laver d'abord à l'eau pure, puis à l'eau de savon. Si l'étoffe est de couleur délicate, laver avec un jaune d'œuf délayé dans l'eau tiède, rincer. Si la tache est ancienne, ajouter 8 à 10 gouttes d'esprit-de-vin.

Pour enlever aux *vases de terre neufs* le goût terreux qu'ils communiquent aux aliments qu'on y fait cuire, il suffit de bouillir dans ces vases de la cendre de bois avec de l'eau.

#### Questions et réponses.

Mot du logogriphe précédent : *Trépas, repas.* — 45 réponses justes. La prime est échue à M. J.-R. Niederhauser, à Genève.

*Problème sur le jeu des petits chevaux.* — Les distances des petits chevaux au centre du jeu étant 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8, et les vitesses respectives dans le rapport des nombres 2, 3, 6, 9, 8, 10, 12 et 15, en supposant les chevaux en ligne droite sur le même rayon, partant au même instant, et chaque cheval conservant sa même vitesse du commencement à la fin de la course, on demande combien chaque cheval devra faire de tours pour que tous se retrouvent, au bout d'un certain temps, sur le rayon de départ.

Prime: Un agenda de poche.

On nous annonce deux conférences littéraires pour les vendredis 19 et 26 courant, à 5 heures du soir, données par MM. Louis Ulbach et Louis Ratisbonne, de Paris, bien connus dans le monde des lettres. Cette nouvelle sera sans doute accueillie avec empressement par notre public, qui n'a pas souvent de pareilles bonnes fortunes. — Abonnement aux deux conférences. 4 fr. Une entrée isolée, 2 fr. 50 — Billets à l'avance chez M. Tarin.

**THÉÂTRE.** — M. Gaugiran, qui a bien voulu nous procurer le plaisir d'entendre, jeudi soir, *Georgette*, cette remarquable pièce de Sardou, admirablement interprétée par une troupe parisienne, nous donnera demain un beau drame :

#### Les deux Orphelines.

On commencera à 8 heures.

#### Boutades.

Une domestique remet à son maître une facture de 50 fr. apportée par un garçon de boutique.

— Tenez! lui recommande le maître, voici un billet de 500 fr., mais surtout ne le confiez pas à cet homme; s'il n'a pas de monnaie, il en sera quitte pour repasser.

Au bout d'une minute, la domestique revient :

— Monsieur, dit-elle, j'ai confié tout de même le billet au garçon pour qu'il descende chercher de la monnaie; mais il n'y a pas de danger, je lui ai fait laisser ce parapluie!

On lit dans le règlement de la fromagerie de J. : « Il est interdit à chaque sociétaire d'acheter des veaux pour les engraisser. Chaque contrevenant payera à la Société cinq francs de dommages-intérêts, s'il est engraisé dans la saison comprise dès le 1<sup>er</sup> octobre au 1<sup>er</sup> juin. »

Cueilli dans une feuille d'annonces :

« Une demoiselle d'un certain âge désire partager sa chambre avec une personne du même sexe, qui est grande et bien chauffée. »

Un marchand de bestiaux recevait dernièrement la dépêche suivante :

« Demain tous les porcs en gare; vous attend aussi; mais ne puis arriver que demain, train de voyageurs ne prenant aucun animal. Mauvaise foire, prix du bétail augmente; si vous avez besoin d'un bœuf, pensez à moi. »

L. MONNET.